

RAPPORT PROVERBE ET CULTURE: LE CAS DU PROVERBE BAULÉ

KOUAKOU Akissi Kan Micheline

Doctorante

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

kouakoumicheline6@gmail.com

Résumé

A partir de l'étude d'un corpus de dix (10) proverbes collectés sur le terrain, il a été démontré qu'il existe un lien entre le proverbe baoulé et la culture des Baoulé. Dans la connaissance de cette culture, les proverbes jouent un rôle important : ils véhiculent des valeurs culturelles et sont des canaux par lesquels ces valeurs sont enseignées. Bien que faisant partie de la littérature traditionnelle, les proverbes contiennent des valeurs qui sont au service du monde moderne.

Mots clés : Esthétique, Culture, Fonction, Proverbe, Société

Abstract

From the study of a corpus of ten (10) proverbs collected in the field, it has been shown that there is a link between the Baoulé proverb and the Baoulé culture. In the knowledge of THIS culture, proverbs play an important role: they convey cultural values, and are channels through which these values are taught. Although a part of traditional literature, proverbs contain values that serve the modern world, within the framework of modern culture.

Key words: Aesthetics, Culture, Function, Proverb, Society

Introduction

La littérature orale est transmise par la parole qui a toujours été le principal moyen de conservation et de transmission des valeurs des sociétés traditionnelles de civilisation orale, en général, et de celles des peuples africains, en particulier. Cette littérature renferme des genres de forme longue comme le conte, le mythe, l'épopée et la légende. Elle renferme aussi des genres courts dont l'adage, l'aphorisme, le dicton et le proverbe.

Le proverbe, beaucoup usité en Afrique tant traditionnelle que moderne, occupe une place importante dans la culture et dans la société baoulé où les gardiens de la tradition l'énoncent pour enseigner, conseiller et éduquer. Cela est si vrai que, dans le cadre du «Colloque International de proverbes d'Abidjan», ayant voulu apporter notre contribution, nous avons formulé le thème suivant : **«Rapport proverbe et culture : le cas du proverbe baoulé»**.

Dans sa formulation, le thème tend à mettre en relief l'importance du proverbe dans la culture baoulé. Cela nous amène à poser la problématique suivante: Quel rapport y a-t-il entre le proverbe et la culture du peuple baoulé ? Quel rôle le proverbe joue-t-il dans la société moderne baoulé?

A travers l'étude de ce thème, notre objectif est de montrer que le proverbe baoulé assure, en tout temps, une fonction importante dans la transmission de la culture. Cet objectif conduit à l'hypothèse suivante : Le proverbe véhicule et conserve des valeurs de la culture du peuple baoulé.

Pour mener à bien cette étude, nous nous servons d'un corpus de dix (10) proverbes collectés sur le terrain, en pays baoulé. Ces proverbes ont été transcrits et traduits

Pour ce qui est de la méthodologie, nous convoquons la sociocritique et la stylistique. La sociocritique, qui permet d'étudier le rapport entre l'œuvre littéraire et la société ou l'auteur qui l'a produite, se définit comme « une théorie de la société » (P. Zima, 2003, p. 9). Quant à la stylistique, elle facilite l'étude et la compréhension de l'aspect formel du proverbe.

Le travail se fait selon un plan tripartite. La première partie porte sur la présentation du peuple baoulé, sur les définitions des termes fondamentaux du thème (le proverbe et la culture) et sur l'inventaire du corpus. Dans la deuxième partie, il est question de l'examen du rôle du proverbe par rapport à la culture. Enfin, la troisième partie traitera du rapprochement du proverbe et de la culture du peuple baoulé.

1. Présentation du peuple baoulé, définitions des termes fondamentaux du thème et inventaire du corpus

1.1. Présentation sommaire du peuple baoulé

La présentation du peuple baoulé s'articule autour de trois éléments qui sont : la géographie, l'histoire et les activités socio-économiques. L'importance de cette présentation est en rapport avec l'utilisation de la sociocritique dans l'étude.

1.1.1. Informations géographiques sur le peuple baoulé

Parler de la géographie du pays baoulé, c'est se référer à sa localisation, son climat, sa végétation. Concernant sa localisation, le peuple baoulé se trouve, en majeure partie, dans la partie

centrale de la Côte d'Ivoire. Ses principales villes sont : Toumodi, Yamoussoukro, Bouaké, Botro, Béoumi, Diabo, Dimbokro. Les Baoulé font frontière avec les Tagbana (au Centre-Nord), les Dida, Abidji et Agni du Moronou (au Sud), les Abron et les Agni (à l'Est) et les Gouro (au Centre-Ouest).

Pour ce qui est du climat et de sa végétation, la région baoulé a un climat de type baouléen caractérisé par la sécheresse et l'irrégularité des pluies. Il existe, par ailleurs, quatre (4) saisons dont une grande saison pluvieuse qui débute en avril et s'achève en Juillet. Concernant la petite saison, elle commence dans le mois d'août et prend fin au mois de novembre. Quant à la saison sèche, elle se caractérise par une grande saison sèche qui commence dans le mois de décembre jusqu'au mois de mars. Cependant, on remarque aussi la présence de petites saisons que le Baoulé nomme « *mougou* »¹.

Pour ce qui est de la végétation, elle est essentiellement une savane arborée où les arbres et les hautes herbes se rencontrent.

1.1.2. Brève histoire du peuple baoulé

Selon des sources historiques, les Baoulés sont originaires de la Gold Coast (l'actuel Ghana). Issus du grand groupe Akan, ils ont migré en Côte d'Ivoire, à la suite de la guerre de succession qui opposa Dakon, le frère d'Abla Pokou, et Opokou Ware, après la mort d'Osei Tutu, roi et fondateur du royaume Ashanti de Kumasi. Pendant cette lutte, Dakon fut tué et Opokou succéda au trône. Cependant, par peur d'être traqués par les partisans d'Opokou Ware, Abla Pokou réunit ses proches et les partisans de son frère, et ils prirent la fuite. Ce fut le début de l'exode.

Pourchassés par les guerriers d'Opokou, Abla Pokou et les fugitifs atteignirent le bord du fleuve Comoé. Mais, pour atteindre l'autre rive, le sacrifice d'un enfant leur fut exigé. Alors, Abla Pokou décida de donner son unique fils en sacrifice pour pouvoir sauver son peuple des exactions de l'ennemi.

La légende explique que la traversée fut possible grâce aux hippopotames qui, alignés, créèrent une passerelle pour faciliter leur passage. Leur arrivée en Côte d'Ivoire a favorisé l'éclosion de plusieurs sous-groupes baoulé qui peuvent être classés en 21 tribus².

1.1.3. Les activités socio-économiques

Généralement agriculteurs, les Baoulé pratiquent plusieurs cultures telles que les vivriers et les cultures de rente. Mais la principale culture servant d'alimentation est l'igname qui a plusieurs variétés. Ce sont : le *klèglè*, le *wôtè wôtè*, le *lopka*, le *florido*, le *koko asé*. À part ces activités, ils s'adonnent aussi à la pratique de la pêche, de la chasse, de l'élevage, de l'artisanat (le tissage, notamment) et au commerce. A la suite de la brève présentation des Baoulé, nous procédons aux définitions des termes fondamentaux du thème, à savoir le proverbe et la culture.

¹ Mougou désigne la petite saison sèche. C'est pendant cette période que les villageois récoltent les produits qui ont été semés. La grande saison sèche est appelée « *wawa* ».

² Agba, Aïtô, Akouè, Ayaou, Elomouin, Fahafouè, Gblo, Gôli, Kôdè, Nanafouè, N'gban, N'zipkli, Safouè, Satiklan, Son'do, Walèbo.

1.2. Définitions des termes fondamentaux du thème

1.2.1. Définitions du proverbe

Il n'est pas superflu d'affirmer que définir le proverbe est une tâche difficile, car il y a plusieurs définitions qui sont proposées, notamment celle des traditionalistes baoulé celle de chercheurs, et enfin celle proposée par le dictionnaire.

1.2.1.1. La définition des traditionalistes baoulé

En pays baoulé, l'on désigne le proverbe par le terme « *nyanndra* ». Selon notre informateur Konan Kopa, le proverbe en pays baoulé se définit comme :

Une expression de sagesse servant à éduquer et à attirer l'attention des uns et des autres sur des faits. L'on l'utilise dans le règlement des conflits. De plus, le proverbe représente la plus belle partie de la parole. Il est porteur de message fort. Il instruit sur les situations de la vie et favorise l'union au sein de la société.³

Hormis cette définition du Baoulé, nous avons des définitions que nous proposent des chercheurs.

1.2.1.2. Les définitions des chercheurs

Selon Y. J. Kouadio, les Baoulé définissent le proverbe comme: « Un énoncé succinct, une parole d'expérience et de sagesse populaire dont on fait usage dans le règlement des litiges, lorsqu'on veut corriger, donner des conseils, ou exprimer une pensée. C'est sans doute le fait d'y trouver une parole d'expérience et de sagesse populaire » (2012, P.51). Pour P. N'da, « Les proverbes ont leur racine dans la tradition qui observe, explique et interprète les faits, les règles de la nature, les comportements humains pour expliquer les réalités sociales. Les proverbes tirent leur valeur et la société elle-même qui dicte les règles pour l'action et la conduite » (P. K, N'da p. 34). A cela, D R Tro (2005) ajoute : « D'une manière générale, le proverbe est un moyen d'expression de la pensée reflétant l'expérience et la sagesse pratique et populaire communes à un groupe social donné. Exprimé en une formule elliptique ou concise, le proverbe est très souvent imagé ou symbolique » (p. 203). Quant à

1.2.1.3. La définition classique du proverbe

En 1994, le *Dictionnaire universel des littératures* a proposé une définition satisfaisante du proverbe. A cet effet, il y est écrit :

Maxime ou sentence courte fondée sur l'expérience à valeur didactique, elliptique et imagé dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. L'origine orale détermine sa forme familière et rythmée, binaire (son allure archaïque, absences d'articles, d'antécédents), répétitive, procédant par allitération, assonance, similitude et métaphore. (p. 1508)

En résumé, il est à noter que le proverbe est un genre littéraire oral court, imagé, normatif, En outre, il porte une vérité d'ordre général ou universel. Rythmé, il acquiert sa signification réelle à partir de son contexte d'emploi. Il sert à enseigner et à inculquer des valeurs de la société aux individus et à l'ensemble de la société.

³ Propos recueilli auprès de Konan Kopa, l'un de nos informateurs de Botro, le 13 mars 2017 à 12h10 min.

1.2.2. Définition de la culture

La culture est un concept très vaste. Au sens général, la culture est tout ce qui est en rapport avec la vie d'un peuple. C'est l'ensemble des traits caractéristiques auxquels celui-ci s'identifie. En sociologie, l'*Encyclopædia Universalis* la définit comme suit : « La description de l'organisation symbolique d'un groupe, de la transmission de cette organisation et d'un ensemble des valeurs étayant la représentation que le groupe se fait de lui-même, de ses rapports avec les autres groupes et de ses rapports avec l'univers naturel » (1990, p. 947).

Le même dictionnaire en donne une idée plus large, car elle englobe plusieurs aspects de la société. Ainsi, la culture est évoquée dans cette optique :

Pour décrire les coutumes, les croyances, la langue, les idées, les goûts esthétiques et la connaissance technique que l'organisation de l'environnement total de l'homme, c'est-à-dire la culture matérielle, les outils, l'habitat et plus généralement tout l'ensemble technologique transmissible régulant les rapports et les comportements d'un groupe social avec l'environnement (1990, P. 947).

Nous comprenons, à partir de ces définitions, que la culture est l'essence de la vie. Elle représente l'épine dorsale de chaque peuple. Elle est la marque identitaire et ancestrale des peuples. Les termes fondamentaux du thème à étudier sont, ainsi, définis. A présent, il va être question de l'inventaire du corpus.

1.3. Présentation du corpus

Par la méthode de collecte sur le terrain, nous avons obtenu un corpus de 10 (dix) proverbes auprès de nos informateurs⁴. Ce corpus a été transcrit phonétiquement, et traduit (traduction littérale et littéraire). Pour que chaque proverbe soit mieux compris, il est accompagné d'un contexte d'emploi.

1- Sɛ a fiawɛ ti mā pka nã yo zɔgɔda ngaliɛ

/Si/ ta / cachette/ est/ ne pas/ bonne/ ne pas/ fait/ abeille/ commission

« Si ta cachette n'est pas sûre, il ne faut pas amener les abeilles. »

Contexte d'emploi : Ce proverbe a été énoncé à l'endroit de Gnabli qui a pour habitude de dévoiler ses projets sur la place publique, alors que des jaloux pourraient utiliser des moyens mystiques pour empêcher la réalisation de ses projets.

2- Nã fiawɛ yɛ lɛ afle nu

/Ce n'est pas/ cachette/ c'est/ ça/ desherbé/ dedans

« On ne peut se cacher dans un champ désherbé. »

⁴ Atchin Kouamé, chef du village de Koundanou, Konan Kouassi membres de la communauté villageoise de Koundanou et Konan Yao Théodore, président des jeunes dudit village. L'entretien a eu lieu le 04 Novembre 2022 à 09h 40 min au domicile du chef du village.

Contexte d'emploi : Après qu'il a volé l'argent de son frère, Kondo dit ne rien savoir de ce problème d'argent volé. C'est alors que son oncle lui demande de remettre, sans discuter cet argent, car il l'avait vu lorsqu'il le prenait.

3- Be dʒe tutu be yo mā konien fuɛ abɔɛ

/leur/dent/ enlève/ eux/ font/ pas/ chasseur/ le/ bétise

« Ce n'est pas parce qu'on est édenté qu'on empêche le chasseur de chasser »

Contexte d'emploi : Konanbo et Affoué sont en couple depuis près de douze ans, mais ils n'ont pas d'enfant, par la faute du mari qui est stérile. Tenant à être mère, la femme trompe celui-ci en allant avec Koffi, et elle tombe enceinte. Pour comprendre ce qui se passe, le mari se confie à des personnes âgées. Celles-ci convoquent la femme pour l'entendre. Pendant la rencontre, elle avoue être allée avec Koffi, puis elle cite le proverbe pour dire à son mari de ne pas être égoïste, et que ce n'est pas parce qu'il est stérile qu'elle refusera d'avoir des enfants.

4-Sɛ awɛ ɔklue kun ɔ ni kɛ a wu'n sre ɔklue a wādi

/si / biche/ rouge/ un/ ta/ mère/ quand/ tu/ vois/ termitière/ rouge/ tu/ fuis

« Si le buffle rouge tue ta mère, quand tu vois une termitière rouge, tu fuis. »

Contexte d'emploi : Subissant des agressions physiques et les actes de violence de la part de son mari, Mahou décide d'abandonner son foyer pour rejoindre le domicile familial. Depuis lors, elle considère tous les hommes qui la côtoient comme des personnes agressives, d'où son refus de se remarier. Ayant constaté son attitude envers ses prétendants, son père lui cite ce proverbe.

5-Kɛ abɔn kɔ sā ɔ kalé i sua

/Quand/guêpe-maçonne/ va/ piquer/lui/ prévient/ sa/ maison

« Quand la guêpe-maçonne va piquer, elle prévient sa maison. »

Contexte d'emploi : Ce proverbe est adressé à Kouassi qui a pour habitude de sortir de la maison sans informer un membre de sa famille. En effet, lors d'une de ses sorties nocturnes, il fut agressé par des individus malintentionnés, qui l'avaient laissé dans un état comateux. Après quelques jours de recherches, ses parents furent informés de son admission dans un centre hospitalier de la place. Après son rétablissement, son père le fit asseoir, lui donna des conseils de sagesse, puis il lui cita ce proverbe.

6-Talɛ pkatʃi ye ɔtɛwa pã wuwɛ

/Mur/ cassé/ c'est ça/ cafard/ peut/ rentrer

« C'est quand le mur se fissure que le cafard arrive à y pénétrer. »

Contexte d'emploi : Ce proverbe a été émis à l'endroit d'Apkôlè et Abo, deux frères d'une même famille qui se disputent régulièrement. Pour les calmer, leur oncle leur dit qu'il n'est pas bien

que dans une même famille les enfants se chamaillent à chaque fois. Car l'ennemi (le sorcier) pourrait se servir de leur faiblesse pour leur anéantir. C'est dans cette perspective qu'il cite ce proverbe.

7- A se bla yatʃi nɛn i dɛ fɛ tiɔ

/Tu/ dis/ femme/ pardon/ c'est pas/ son/problème/ doux/ pour ça

« Si on demande pardon à une femme, ce n'est pas parce qu'elle a raison. »

Contexte d'emploi : Adjoua décide de quitter son foyer sous prétexte que son mari entretient une relation extraconjugale. Dans le but de trouver une solution au problème qui se pose, le mari sollicite des anciens du village pour demander pardon à sa femme. Le différend ayant été réglé, un sage s'approche de celui-ci, et lui dit que, quels que soient les problèmes que traversent un couple, l'homme doit toujours demander pardon à la femme, même si elle a tort. C'est dans ce cadre que ce sage cite le proverbe.

8-Be wu mā N'da be wu Amani sɛ

/Eux/ accouchent/ne pas/ jumeaux/ eux/ accouchent/ Amani/ si

« Comment, peut-on, sans avoir accouché de N'da, accoucher d'Amani? »

Contexte d'emploi : Refusant de travailler, Bony veut, cependant, être l'homme le plus riche de son village. Son père lui cite, alors, le proverbe pour lui faire comprendre que c'est le travail qui conduit à la richesse.

9-Wāzāni mōn lɛ umiē nɛn lɛ ketɛɔ nsien

/Gazelle/ qui/ a/ force/ c'est/ pas/ biches/ six

« Même forte, la gazelle ne peut dompter six biches. »

Contexte d'emploi : Usant de sa grande force physique, N'dri a l'habitude d'effrayer et de faire du mal aux membres de sa communauté. Mais pour le punir, les jeunes du village ont décidé de se mettre ensemble et d'aller contre lui ; C'est à ce moment qu'un notable lui cite le proverbe pour lui signifier qu'en dépit de sa force, tout seul, il ne peut pas faire face aux jeunes gens qui ont décidé de l'affronter ensemble.

10-Sɛ a wā niā dʒa waka ti a là culotti awe

/Si/ tu/ veux/ regarder/pieds/ bois/ cueilli/ tu/ dors/ culotte/ faim

« Si tu veux te fier à la déformation de tes mollets, tu ne porteras pas de culotte. »

Contexte d'emploi : Ce proverbe a été cité à l'endroit de Kimou qui, chaque fois, prétexte qu'il a un problème de moyens financiers pour ne pas se rendre au village. Voulant attirer son attention sur son attitude, son oncle lui fait savoir qu'à force d'avancer cet argument, il pourrait ne jamais aller au village. Ce proverbe est cité pour ne pas qu'il tienne trop compte de sa situation.

2.. Etude du rôle du proverbe relativement à la culture

Cette préoccupation conduit à l'analyse, d'une part, du rapport entre le proverbe, en tant que genre littéraire, et la culture perçue comme le domaine des coutumes, des croyances, de la langue, des idées, des goûts esthétiques, de la connaissance technique et l'organisation de l'environnement total de l'homme, et d'autre part, à la fonction socioculturelle des proverbes, ainsi qu'à l'onomastique baoulé.

2.1. Rapport entre proverbe et culture

Genre court de la littérature orale, le proverbe permet de connaître les us et coutumes des peuples africains, leur mode de fonctionnement et leur fondement, surtout que la littérature orale est globalement, l'expression de la vie et de la culture des peuples de civilisation orale comme c'est le cas des peuples de l'Afrique traditionnelle. La langue étant un facteur déterminant dans la vie des peuples et dans leur culture, la parler revient à préférer certains aspects de ce qu'ils sont en général et ceux de leur culture en particulier.

En outre, en étudiant les proverbes d'une société, on peut accéder à son identité, à sa culture et au substrat sur lequel reposent toutes ses réalités sociales et autres. Dès lors, il apparaît comme un répertoire culturel. Le proverbe rapproche, alors, les individus et leur culture. Dès lors, il devient le canal de transmission de valeurs civilisationnelles auxquelles le peuple se réfère pour instruire, éduquer, moraliser, socialiser, pour tout dire.

Au regard de toutes ces remarques, l'on pourrait dire que la culture et le proverbe sont, de facto, deux approches systématiquement consubstantielles, car ils ont un rapport d'interaction. Après ces observations, il convient d'examiner les fonctions des proverbes dans le cadre de la connaissance de la culture baoulé.

2.2. Fonctions des proverbes

Les proverbes assurent la transmission des valeurs culturelles des communautés. Il est donc un véhicule de ces valeurs. Il est aussi un moyen d'enseigner ces valeurs.

2.2.1. Les proverbes, un véhicule des valeurs culturelles

En pays baoulé, le proverbe est considéré comme un maillon essentiel de la culture parce qu'il est très présent dans les discours, les conversations et dans toutes les communications orales. C'est pour cette raison que J.Y. Kouadio fait cette réflexion: « Il est évident que, pour les personnes au chef et au menton fleuris des contrées baoulé, émettre des proverbes pendant les palabres ou pendant les réunions de famille, ce n'est pas parler inutilement bien au contraire, c'est entourer le langage d'un halo de gloire. » (2012, p.293). Parmi les valeurs culturelles dont les proverbes sont le véhicule, on trouve: le pardon, l'union et la solidarité, la prudence, la sociabilité et la vérité.

2.2.1.1. Le pardon, facteur de stabilisation du foyer

Le pardon est «une action par laquelle on renonce à garder de la rancune ou du ressentiment envers une personne qui a commis une faute, un tort ou une offense à son égard» (*Encyclopædia Universalis*, 1985, p. 666). Il permet d'éviter les situations conflictuelles, de haine et de discorde dans les relations humaines. C'est pourquoi, il est vu comme une vertu prônée dans la société baoulé. Il aide à adoucir et apaiser les cœurs. En pays baoulé, les personnes chargées,

selon la tradition, de régler les différends en font usage dans l'intention de calmer les ardeurs, et faire triompher la justice. C'est cela que révèle l'énoncé numéro 7 - « **Si on demande pardon à une femme, ce n'est pas parce qu'elle a raison** » et son contexte d'énonciation dans le corpus.

Ce proverbe qui a été cité, dans le corpus, par l'un des sages qui ont réglé le problème né de l'accusation d'infidélité d'une femme par son mari, prodigue un conseil. En effet, le sage fait savoir au mari à qui il a énoncé le proverbe que, si les « juges » ont demandé pardon à sa femme, c'est en vertu de la vérité contenue dans ce proverbe, et c'est surtout pour que la paix revienne dans son foyer, car le pardon est un facteur de paix.

En principe, dans la tradition baoulé, lorsqu'un conflit oppose une femme et son époux et que celui-ci reconnaît son tort, il doit demander pardon à sa femme pour éviter d'envenimer la situation, surtout s'il l'aime. Le pardon se présente, donc, comme un facteur de réconciliation et de consolidation de bons rapports.

2. 2.1.2. L'union et la solidarité

Pour renforcer les liens d'entraide, le Baoulé fait appel à des proverbes se rapportant à l'union et à la solidarité. L'énonciation du proverbe 9 illustre nos propos: « **Même forte, la gazelle ne peut dompter six biches** ». Dans sa situation d'emploi, ce proverbe a été dit par une personne voulant donner un conseil à un jeune homme qui, comptant sur sa force physique, a l'habitude de brimer, voire maltraiter, d'autres gens, et qu'un groupe de jeunes décide d'affronter ensemble. En citant le proverbe, cette personne prévient le destinataire : de même que la gazelle, plus forte que la biche, ne peut, cependant, battre six biches qui l'attaquent en même temps, tout seul, il ne pourra battre tous les jeunes de son village qui ont décidé de mettre leur force ensemble pour aller contre lui.

Par l'usage de ce proverbe, le peuple baoulé fait comprendre que c'est en se mettant ensemble, et en étant solidaire qu'on parvient à vaincre l'adversaire et que l'union fait la force. C'est pourquoi, pour ce peuple, il est important d'appliquer cette valeur qui permet de consolider les relations fraternelles et communautaires. En se basant donc sur le sens de ce proverbe, il ressort que c'est à l'unisson que l'on peut parvenir à vaincre et à dominer l'adversaire. Par contre, lorsqu'on est individualiste et qu'on ne tient pas compte des liens de solidarité dans la famille, on finit par provoquer des failles dans celle-ci par les discussions ou disputes incessantes, et alors, les adversaires en profitent pour chercher noise à certains membres de cette famille. C'est de cela qu'il est question dans le proverbe 6- « **C'est quand le mur se fissure que le cafard arrive à y pénétrer** ».

En observant ce proverbe, l'on voit que le cafard est un insecte qui, bien qu'on le retrouve un peu partout dans l'environnement, n'hésite pas à se réfugier dans les fissures des murs fendillés. L'image du mur fissuré ramène à la famille dont les membres ne s'entendent pas, par manque d'union ou de solidarité.

Les deux proverbes susmentionnés encouragent, donc, les Baoulé à se montrer unis et solidaires afin d'être forts aussi bien dans les travaux champêtres, où chaque agriculteur a besoin de l'aide des bras valides du village que face à l'adversité.

2.2.1.3. La prudence

La prudence se définit comme «une attitude qui fait apercevoir les dangers, prévoir les conséquences fâcheuses d'un acte et pousse à les éviter » (*D. Universal*, 1997, p. 985). Partant de cette définition, l'on comprend mieux que la prudence permet de contourner les difficultés et les intentions lugubres de l'homme. C'est pour cette raison que le Baoulé la considère comme une valeur culturelle dont il fait l'apologie au sein de la société. C'est en cela que le proverbe 1 du corpus est édifiant: **«Si ta cachette n'est pas sûre, il ne faut pas ameuter les abeilles»**.

En effet, ce proverbe a été énoncé à l'endroit de Gnabli qui a pour habitude de dévoiler ses projets sur la place publique, alors que certaines personnes mal intentionnées pourraient mener des actions pour l'empêcher de les réaliser. De toutes les façons, traditionnellement et culturellement, les Baoulé en général se montrent prudents dans la vie quotidienne. C'est pour cela qu'on les trouve réservés, peu expansifs. De même qu'il est nécessaire de prendre des dispositions avant de s'attaquer à un essaim d'abeilles pour ne pas se mettre en danger, Gnabli devrait prendre ses précautions pour ne pas être victime de la méchanceté des hommes. Par exemple, il devrait faire preuve de discrétion.

2. 2.1. 4. La sociabilité

Parler de la sociabilité, c'est se référer à la qualité d'une personne qui est sociable, une personne qui entretient de bons rapports avec autrui. C'est aussi le fait de cohabiter dans l'harmonie et la paix. Elle fait également appel à l'altérité et à l'altruisme. La sociabilité, en tant qu'aptitude à vivre et à collaborer avec l'autre, est pratiquée dans les sociétés africaines, en général, plus précisément en pays baoulé. En effet, pour le peuple baoulé, la sociabilité est un fait indispensable parce que l'homme étant un être social, il se doit d'entretenir et de garder de bonnes relations avec son semblable. Car, en cas de difficultés, celui-ci peut lui venir en aide. C'est pour cette raison que le Baoulé l'a instaurée comme une valeur culturelle en l'enseignant dans la communauté. C'est cela qui explique l'existence du proverbe 5 : **« Quand la guêpe-maçonne va piquer, elle prévient sa maison »**.

Ce proverbe illustre bien nos propos. Selon les scientifiques, la guêpe-maçonne est un insecte qui n'est pas agressive. Elle sillonne, elle vaque à ses occupations (elle bâtit sa maison, elle se nourrit) mais lorsqu'elle se trouve en danger, elle devient extrêmement dangereuse à cause de ses piqûres qui sont à la base des douleurs dans l'organisme et des enflures de la peau chez l'homme. En outre, en cas de danger, son nid devient un refuge.

Quand on fait le rapprochement de la situation de la guêpe-maçonne avec celle de l'emploi du proverbe, on se rend compte qu'il y a une similitude comme la guêpe-maçonne qui se montre prudente en « prévenant » son nid avant de piquer, afin de s'y cacher en cas de danger, il est nécessaire que l'on parle à sa famille de certains actes qu'on va poser afin de compter sur son soutien en cas de difficulté. En fait, ce proverbe conseille de s'appuyer sur sa famille avant de se lancer dans une action dont les conséquences pourraient être préjudiciables pour soi-même et pour elle.

2.2.1.5. La vérité

Outre les valeurs culturelles précitées, il y a le thème de la vérité. Dire la vérité est conseillé par la tradition baoulé. Ce thème transparaît dans le proverbe 2 : **« On ne peut pas se cacher**

dans un champ désherbé ». Il est en relation avec la morale individuelle et communautaire. En effet, quand le champ est désherbé, tout est visible et clair. Donc, on ne peut s'y camoufler. Dans l'analyse, ce proverbe enseigne la vérité (« le champ désherbé »), et dénonce le mensonge (celui qui veut se cacher dans un tel champ). C'est d'ailleurs cette attitude que l'on remarque dans le contexte d'emploi du proverbe : après qu'il a volé l'argent de son frère, Kondo dit ne rien savoir de ce problème d'argent volé ; mais son oncle lui demande de remettre, sans discuter cet argent, car il l'avait vu lorsqu'il le prenait. Donc les faits sont si clairs qu'il n'y a pas de place pour le mensonge.

Ainsi, l'étude des thèmes relatifs aux valeurs culturelles portées par les proverbes du corpus met en évidence le fait que les proverbes baoulé véhiculent des valeurs de la culture du peuple baoulé. Cependant, outre ce fait, le rôle des proverbes par la culture s'étend à ce que le proverbe est un moyen d'enseigner. Cela amène à analyser la fonction pédagogique et didactique des proverbes.

2.2.2. La fonction pédagogique et didactique des proverbes

Cette fonction est celle par laquelle les proverbes donnent des enseignements sur les principes de base et les valeurs morales, en vue de connecter les individus et l'ensemble de la communauté à la culture. Ainsi, grâce à cette fonction et par le canal des proverbes, les valeurs que nous avons analysées (le pardon, l'union, la prudence, la sociabilité et la vérité) sont enseignées en vue de leur prise en compte dans l'éducation des enfants et dans la moralisation de l'ensemble du corps social. Dans l'analyse qui suivra, nous montrerons leur manifestation dans les énoncés proverbiaux.

Quoiqu'il en soit, au regard de ce que la culture est le socle des sociétés africaines traditionnelles, il serait prétentieux de vouloir séparer la fonction éducative et culturelle des proverbes des autres fonctions qu'ils assurent, tant elle est importante. Nous souscrivons, donc au point de vue de E. Durkheim qui, parlant de l'importance de la culture, écrit ceci :

L'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné (1985, p. 51).

Bien que plusieurs éléments culturels interviennent dans la fonction pédagogique, nous insisterons, particulièrement, sur l'onomastique baoulé dans les proverbes. L'onomastique, selon P.N'da, c'est « l'étude des noms et des noms propres, en particulier. Elle englobe l'anthroponymie qui concerne précisément les noms de personne et la toponymie qui étudie les noms de lieu. » (2003, p. 19). La parémie 8 - « **Comment, peut-on, sans avoir accouché d'Amani, accoucher de N'da ?** » - est concernée par l'onomastique. En effet, on y trouve deux noms propres (ou prénoms) de personnes. Ce sont : Amani (né après des jumeaux) et N'da signifiant « Jumeaux ».

Dans certains milieux traditionnels baoulé, la naissance de jumeaux (N'da) et d'Amani marque un événement heureux parce qu'ils sont des personnes particulières. Ils sont vus comme des personnes sacrées. C'est pour cette raison que leur présence suscite des sacrifices et des rituels.

Au-delà de N'da et d'Amani, le nom, en pays baoulé, représente une marque identitaire, culturelle et une valeur ancestrale. C'est pourquoi, l'attribution du nom permet de le pérenniser.

C'est aussi une manière d'assurer la continuité de tout ce qui pourrait se rapprocher de la culture baoulé. Par ailleurs, le rôle du proverbe dans la culture baoulé a aussi une fonction esthétique.

2.2.3. La fonction esthétique du proverbe chez les Baoulé

Les proverbes sont des paroles codées. Cela signifie que leur énonciation est faite à base d'un code de communication à décrypter pour comprendre leur signification réelle. Les images qu'ils portent ont bien souvent une valeur symbolique en rapport avec le domaine culturel. Deux proverbes seront exploités, en guise d'illustration. Ce sont : « **Même forte, la gazelle ne peut dompter six biches** » ; « **Si tu es assis dans une chaise de Blanc, tu es assis par terre** ».

Dans le premier proverbe, il y a deux images : la gazelle et les biches. Ces animaux font partie de la faune du pays baoulé, et la gazelle est beaucoup plus grande et plus forte que la biche. S'il devrait avoir un combat entre la gazelle et la biche, celle-ci part, alors, perdante. Cependant, si six biches (même faible, chacune) se mettent ensemble pour combattre la gazelle, il n'est pas certain que cette dernière leur résiste pendant longtemps.

De ce point de vue, les deux catégories d'animaux sont des symboles: la gazelle symbolise la force (ou une personne forte), et la biche, la faiblesse (ou une personne faible). Cependant, six biches faibles qui se mettent ensemble pour se dresser contre la gazelle ont la possibilité de vaincre, car «l'union fait la force».

Dans le second proverbe, les images sont : « la chaise de Blanc » et « par terre ». En pays traditionnel baoulé, on s'asseyait sur des tabourets, bas et solides, et non dans des chaises telles qu'on en voit de nos jours, et qui sont d'inspiration occidentale. Dans le proverbe, la chaise de Blanc, dans laquelle un Africain pense être assis, alors qu'il est assis à même le sol, symbolise l'acculturation. En effet, les Baoulé considèrent que le socle de la société est la culture. Donc celui qui, abandonnant son tabouret (sa culture traditionnelle), préfère s'asseoir dans une chaise de Blanc (la civilisation occidentale), celui-là se met culturellement en danger, car la chaise peut se casser, et lui, « tomber », c'est-à-dire, perdre sa culture de base.

Les images et les symboles des proverbes peuvent donc avoir une coloration culturelle qu'il est nécessaire de connaître. C'est dans cette perspective qu'A. H. Bâ dit: «Il n'est pas étonnant de constater qu'un sage ou un maître de la parole parle beaucoup par image (...), car chaque image recèle un symbole, et derrière le symbole, gît une idée souvent complexe » (1994, p. 7).

L'analyse des proverbes qui a été faite met en évidence le rôle des proverbes dans la culture, à travers la description du rapport entre le proverbe et la culture, par la démonstration du fait que les proverbes véhiculent des valeurs culturelles, et qu'ils sont des canaux à travers lesquels ces valeurs sont enseignées. La troisième partie du développement s'intéresse au rapport entre le proverbe et la culture dans la société moderne.

3. le proverbe et la culture dans la société moderne

Bien que faisant partie du monde traditionnel, voire ancien, des proverbes renferment des valeurs qui conviennent aux préoccupations du monde moderne, en général, et à la société baoulé actuelle, en particulier. En effet, le proverbe est une parole de sagesse toujours d'actualité, car il est courant d'entendre des personnes citer des proverbes soit pour dénoncer des défauts ou pour encourager, instruire et enseigner la jeunesse qui s'éloigne de plus en plus de sa culture et qui est

sans repères. Véritable maillon essentiel, le proverbe est d'une grande utilité dans le monde moderne.

A titre d'exemple, pour interpeler une personne qui, manquant de logique dans son raisonnement, veut être un cadre supérieur du pays, alors qu'ayant cessé d'aller à l'école après la classe de CM2, il refuse de se former à quoi que ce soit, et passe le clair de son temps à faire la cour aux jeunes filles qui se livrent à l'oisiveté comme lui. Un cousin lui a cité ce proverbe : **«Comment, peut-on, sans avoir accouché d'Amani, accoucher de N'da ? »** (proverbe 8).

En énonçant ce proverbe, le cousin a eu l'intention de dénoncer l'esprit de paresse qui anime le destinataire, et relever la contradiction qui se trouve en lui. En effet, comment peut-on nourrir l'ambition d'être un cadre supérieur, alors qu'on ne veut rien entreprendre ?

Ce proverbe amène à comprendre que pour accoucher d'Amani, il faut accoucher des jumeaux (N'da) d'abord, et cette logique relève de la culture baoulé. De ce fait, grâce à sa valeur métaphorique, il donne un enseignement qui est d'actualité.

Conclusion

Les analyses et remarques faites dans l'étude du thème permettent de mettre en évidence quelques aspects culturels des énoncés proverbiaux du pays baoulé. Cela apporte la preuve que les proverbes jouent un rôle important dans la transmission ainsi que dans l'enseignement des valeurs culturelles baoulé. L'utilisation des proverbes revêt une grande importance chez le peuple baoulé (il est riche en enseignements) et ils contribuent au bon fonctionnement de la société en prônant des valeurs comme l'union, la solidarité, la prudence et la sociabilité dans des familles et au sein de la communauté. Leur caractère esthétique les rend particuliers, et cette particularité permet aux anciens et aux traditionalistes de lui accorder de la valeur. Les images associées au symbole et le rythme permettent de faire ressortir la beauté esthétique du proverbe

Les valeurs culturelles révélées par l'étude font partie de la sagesse baoulé, et pour beaucoup, ces valeurs conviennent à la culture des temps modernes. Cela est la preuve que les proverbes n'appartiennent pas aux temps révolus, mais qu'ils continuent de vivre dans les temps modernes.

Bibliographie

- ADIAFFI Jean-Marie, 1992, *Silence on développe*, Paris, Nouvelles du Sud.
- AMON D'Aby, 1987, *Proverbes populaires de Côte d'Ivoire*, Abidjan, CEDA.
- BÂ Amadou Hampâté, 1994, *Kaîdara*, Abidjan, NEI-CEDA.
- DAGRI Henriette Diabaté, 1983, *Le sannvi, Sources orales et histoire*, Abidjan, NEA.
- DURKHEIM Emile, 1985 1922, *éducation et sociologie*, PUF.
- Encyclpædia Universalis*, 1985, Corpus X, Paris, E.U.
- Encyclopædia Universalis*, 1990, Corpus 6, France, S.A.
- KOUADIO Yao Jérôme, 2012, *Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan, Dagekof.
- KOUADIO Yao Jérôme, 2012, *Autopsie du fonctionnement du proverbe*, Abidjan, Dagekof
- N'DA Paul, 1987, « *proverbes, ordre et désordre, société et individu* » in *Notre Libraire*, n°86 Janv-Mars, p. 20-34.
- N'DA Pierre, 2003, *L'écriture romanesque de Maurice Bandaman ou la quête d'une esthétique africaine moderne*, Paris, L'Harmattan.
- N'GORAN Sylvie, OGA Maxime, 2017, « Attribution des noms et pratiques en santé materno-infantile : Approche socio- anthropologique des enfants sacrés en pays Abouré et Baoulé de Côte d'Ivoire » in *European Scientific Journal*, April, Vol 13, n°11, p. 18-192.
- PAUL Robert, 1973, *Le Grand Robert de la langue française, Dictionnaire Alphabétique & analogique de la langue française, deuxième édition*, Paris, Le Robert
- TOUOUI Bi Irié Ernest, 2014, *Proverbes gouro : Saillies, humour et sagesse*, L'Harmattan-Côte d'Ivoire.
- TRO Dého Roger, 2005, *Création romanesque négro-africain et ressources de la littérature orale*, Paris, L'Harmattan.
- ZIMA Pierre, 2003, *Manuel de Sociologie*, Paris, Editions L'Harmattan.